

une branche de lis, tout en se retournant vers d'autres anges arrivant du ciel, pour les convier à venir honorer la pureté du saint.

Ce n'est pas le seul tableau de saint Antoine qu'ait peint Murillo; neuf fois son pinceau s'est exercé sur ce sujet cher aux Franciscains; le plus beau est celui que l'on admire dans la cathédrale de Séville: saint Antoine, la tête rasée, vêtu du costume brun que nous avons l'avantage de rencontrer souvent dans nos rues, est à genoux près d'une table. Il est surpris par la visite de l'Enfant Jésus, charmant bébé nu, qui descend le long d'un rayon de gloire, marchant comme s'il fût sur la terre ferme. Autour de lui planent et volent des chérubins aux formes gracieuses et aux délicieux visages. Ravi de cette éblouissante vision, saint Antoine étend les bras pour recevoir le Sauveur qui approche. Sur la table est un vase rempli de lis, peints avec la perfection d'un Zeuxis, tellement qu'on a souvent vu les oiseaux errants sous la voûte du temple, vouloir se percher dessus ou venir becqueter les fleurs.

Alphonse Seclaire.

